

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret_Registre de copies de lettres envoyées_FAM](#)[1999-09-52](#)[Item](#)[Marie Moret à Alexandre Antoniadès, 12 février 1892](#)

Marie Moret à Alexandre Antoniadès, 12 février 1892

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Antoniadès, Alexandre \(-1948\)](#)  *est destinataire de cette lettre*

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-52

Collation5 p. (90r, 91v, 92r, 93v, 94r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamolistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Alexandre Antoniadès, 12 février 1892, Équipe du projet FamiliLettres (Famolistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 12/01/2026 sur la plateforme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/3495>

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famolistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [12 février 1892](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) – Familistère

Destinataire [Antoniadès, Alexandre \(-1948\)](#)

Lieu de destination 31, rue Buffon, Paris

Description

Résumé Au sujet de la relation tendue entre M. Moschos et Antoniadès. Marie Moret essaie de lui redonner du courage face à ce qu'il traverse. Explication philosophique et scientifique des degrés discrets de Swedenborg, appuyée de citations de Maxwell et du *Traité de physique* de Ganot.

Mots-clés

[Amitié](#), [Conflit](#), [Sciences](#)

Personnes citées

- [Maxwell, James Clerk \(1831-1879\)](#)
- [Moschos \[monsieur\]](#)
- [Swedenborg, Emanuel \(1688-1772\)](#)

Œuvres citées [Ganot \(Adolphe\), *Traité de physique expérimentale et appliquée et de météorologie...*, Paris, A. Ganot, 1876.](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Antoniadès, Alexandre (-1948)

Genre Homme

Pays d'origine Grèce

Activité Ingénieur

Biographie Ingénieur grec décédé à Athènes (Grèce) en 1948. Diplômé ingénieur en 1893 à l'École centrale des arts et manufactures à Paris, Alexandre Antoniadès (ou Antoniadis) est ensuite employé jusqu'en 1903 en qualité de directeur de mines dans l'Empire ottoman, en Grèce et en Turquie. Il réside alors à Constantinople (Istanbul, Turquie). Il revient en France pour travailler en 1903-1904 dans les Ateliers d'électricité de Champagne-sur-Seine (Seine-et-Marne), propriété de Schneider et Cie. Il se marie le 23 juillet 1904 avec la fille d'un diplomate grec, Sophie Rangabé (1873-1943), à Paris, dans la cathédrale orthodoxe Saint-Stéphan. Il retourne ensuite à Constantinople, où il représente la maison Schneider et Cie. Il est abonné à titre gratuit à Paris au journal du Familistère *Le Devoir* (Guise, 1878-1906), alors qu'il est étudiant à l'École centrale.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 16/11/2020

Dernière modification le 22/08/2024

9 & 12 fév. 92

90

Cher Monsieur, Nos lettres se sont croisées une nouvelle fois. Combien souvent cela m'arrive avec mes correspondants ! Il serait tantôt de zéro à sept sur ce fait, mais j'ai plus grand besoin de répondre à votre lettre même. Merci de tout son contenu. Que je voudrais pouvoir vous soulager un peu du chagrin que vous cause la ligne de conduite de M. Maschas.

Bon intelligent comme me, nous l'avons éprouvé, il a dû être entraîné par de nobles motifs. Il ne restera peut-être pas dans cette institution. Je suppose qu'en on peut sortir à volonté.

Qu'y fait-on ? Est-on rétribué pour ce qu'on fait ?

Dans tous les cas, il me semble que M. Maschas aurait intérêt à se faire au plus tôt recevoir docteur médecin, puisqu'il n'en serait que plus fort pour servir l'humanité avec les solutés ou non.

La profonde tristesse de nos dernières pages m'a toute pénétrée. Dans tout le cours de la vie, chacun de nous éprouve de ces défaites au cours desquelles on ne voit plus le soleil de vie. parfois, on se trouve bien de retourner un peu à la philosophie, c'est le pain des forts ; il fait donc bon y goûter.

quand on se sent près de faiblesse. Voulez-vous
essayer?

Je vous ai parlé de Principe Cause Effet
à propos du "Bonjour" prononcé en grec, sans
la double lettre.

Dans l'exposé des vues de Swedenborg,
le principe, la cause et l'effet constituant
entre eux ce qu'il appelle des Degrés discrets.
(du latin discretus séparé, divisé. Swedenborg
a écrit ses livres en latin.)

Ces degrés, comme vous avez vu le voir
par l'exemple que nous avons examiné
sont absolument différents de ce qu'on entend
ordinairement par le mot degrés et qui n'est
~~autre~~ en effet, des choses allant du plus au
moins ou vice versa, comme de la lumière
à l'ombre du plus dense au plus ténue, etc.

Au contraire, les degrés discrets sont
essentiellement distincts, séparés, comme le
dit le mot latin discretus. Chacun d'eux
existe par soi. Le premier ou principe, au moyen
du second (la cause) produit le troisième, l'effet.

La cause est antérieure à l'effet, et le principe
est antérieur à la cause.

Ils constituent une sorte de trinité indivi-

soluble, car l'un n'est pas sans l'autre, bien que chacun d'eux soit distinctement un.

L'amour, par la sagesse ou l'intelligence, produit l'action.

La perfection croît à mesure qu'on remonte de l'effet, par la cause, vers le principe.

L'effet, dernier degré, est le plus grossier, l'enveloppe pour ainsi dire de l'intérieur et de l'intime qui sont d'essence plus délicate.

Ainsi en fouillant le mot Bonjour qui nous a servi de point de départ, nous avons trouvé l'essence intelligente supérieure à la formule verbale, et dans l'intime même de l'intelligence, nous avons trouvé l'amour-principe.

Et bien, selon Swedenborg, ces degrés se retrouvent dans toute chose dont on peut parler.

Un de nos grands chimistes, Masnové, a dit en parlant de la matière: "Ce qui se voit est fait avec des choses qui ne se voient pas." ~~Ceci dit Swedenborg, et avec des choses d'autant plus pures qu'elles~~

Permettez-moi de prendre tout de suite un nouvel exemple; autrement ma lettre va trop s'allonger. Prenons un corps

simple, quelconque, il nous offrira les trois
degrés directs sous une forme en quelque
sorte sensible : ~~Les molécules lui donnent~~
~~sa forme (c'est la cause) Le corps simple~~
est l'effet ; les molécules sont la cause ; les
atomes sont le principe.

Je passe la parole à Gaut, Partie de Physique

« Par les rapports de position qu'elles ont
« entre elles les molécules déterminent ce que
« nous appelons le volume ou la forme des
« corps ; tandis que les rapports de position
« qu'ont entre eux les atomes font les
« molécules tant formées différencient
« ces mêmes corps au point de vue de la
« substance, au point de vue des propriétés
« chimiques. »

Je pourrais ajouter que l'atome
qui ressent l'affinité a lui-même, sa cause
intelligente et son principe - - - mais il
faut bien arrêter et réserver à nous-mêmes

Relativement à la série de degrés directs
qui constituent l'Univers matériel nous
sommes dans le plan de l'effet. De là notre
inhabileté à saisir les causes de l'Univers
encore bien plus difficilement les principes !

Nous pourrions raisonner sur les causes
et sur les principes, mais nous le faisons
toujours d'après les effets, c'est à dire
d'après notre plan de vie actuel et c'est
le plus grossier.

Pas plus que tout autre homme
Sapienterborg, n'eût pu découvrir cette
infériorité de position si la lumière
ne lui eût été donnée du monde des
causes, monde dans lequel nous
sommes en esprit, bien que nous
n'en ayons guère le sentiment au
cours de la vie terrestre.

Mais j'arrête là. Je crains de
vous avoir excessivement ennuyé si
vous m'avez suivie jusqu'ici. Et moi
qui voulais vous distraire -

Recevez le meilleur souvenir
de mes deux compagnes et dites-
nous bien que je suis cordialement
votre

M. Gadin

Oh. Mais si, mais si, j'étais bien gentille d'avoir qualifié la
Note de très-importante, puisqu'il s'agissait de l'essentiel
au dernier. Bon soir et bon nuit.